

ce assez pour connaître les grandeurs futures de Marie ? C'était assez du moins pour faire que l'âme de la sainte Vierge fut prête à accomplir l'œuvre de Dieu, telle qu'elle devait lui être demandée.

—Voilà l'exemple bon et simple que nous donne la vie de sainte Anne, telle que nous la lisons écrite dans les églises canadiennes; à le suivre, la famille, la patrie, la religion y gagneront.

La famille, qui verra se perpétuer, et s'il était besoin —hélas !—se renouveler l'ancienne race des mères canadiennes.

La patrie, qui avec et par la race des mères canadiennes verra se perpétuer aussi la race des *anciens* canadiens.

La religion, qui se renouvellera dans une conviction vraie, dans une pratique raisonnable et sincère, dans une charité large et lumineuse.

Ce sont les miracles que je demande à la bonne sainte Anne, en ce jour de sa fête.

F. V. DELAU.



SAINTE MARIE-MADELEINE.

DAVID fut dans l'Ancien Testament le modèle donné au repentir, et nul assurément n'aurait su prévoir ce que Dieu ferait dans le Nouveau pour mettre à côté de Jésus-Christ une autre et plus divine figure de la pénitence.

Il y a réussi pourtant. Marie-Madeleine est une simple femme, sans autre histoire que son péché ; elle n'a ni l'épée, ni le sceptre, ni la harpe, ni l'œil des prophètes ; c'est une pécheresse comme les autres. Elle ne parle qu'une fois dans l'Evangile, au tombeau de son Maître, et sa parole est sans éclat. Mais d'abord c'est une femme, c'est-à-dire